

Grade d'App.

Premier du Rit ancien accepté

Ouverture



Le Ven. frappe un coup et dit

D. F. premier Surveillant, quel est le premier devoir d'un
Surv. en Loge ?

R. Venerable, c'est de s'assurer si la loge est à couvert de toute
indiscretion des profanes

D. Faites vous en assurer, mon frere.

Le premier Surv. envoie son Diacre s'assurer des por-
tes du temple, et revient lui faire son rapport. Le 1^{er} Surv.
frappe un coup et dit

R. Venerable, nous sommes à couvert

Le Venerable dit ensuite

D. Quel est votre second devoir ?

R. C'est de voir si tous les freres ici presents sont apprentif-
Macons

D. Debout, et a l'ordre d'apprentif mes freres: Face à l'Est

Tous les Frères se tournent vers l'Est

Le Vénérable dit

Frères 1.^{er} et 2.^e Surveillants, veuillez parcourir vos Colonnes respectives, et assurez-vous si tous les frères qui les composent, sont Apprentis.

Les Surveillants vont chacun sur leur Colonne à commencer par le dernier, prendre le signe, l'attachement et le mot de passe de chaque frère.

Quand ce travail est terminé et que les Surv.^{ts} sont rendus à leur place, le 2.^e Surv.^t dit au 1.^{er}

Tous les frères de la Colonne du Sud sont Apprentis-Maçons.

Le 1.^{er} Surv.^t frappe un coup et dit

Vénérable, Tous les frères de l'une et l'autre Colonne sont Apprentis-Maçons.

Le Vénérable dit toujours debout

D. Fr. 2.^e Diacre quelle est votre place en Loge?

R. A la droite du Fr. premier Surv.^t, s'il veut le permettre.

D. Pourquoi, mon frère?

R. Pour porter les ordres du Fr. 1.^{er} Surv.^t au 2.^e et veiller à ce que les frères se tiennent décentement sur les colonnes.

D. Où se tient le Fr. premier Diacre?

R. A la droite du Vén.^{ble}, s'il veut bien le lui permettre.

D. Pourquoi, Fr. 1.^{er} Diacre? En s'adressant à lui.

R. Pour porter vos ordres au Fr. 1.^{er} Surv.^t et à tous les Officiers Dignitaires, afin que les travaux soient plus vite exécutés.

D. Où se tient le Fr. 2.^e Surv.^t?

R. Au sud.

D. Pourquoi, frère 2.^e Surv.^t?

R. Pour mieux observer le soleil à son méridien envoyer les ouvriers du travail à la recreation, les appeler de la recreation au travail afin que le Vénérable en tire honneur et profit.

D. Où se tient le Fr. 1.^{er} Surv.^t?

R. A l'Ouest.

D. Pourquoi, frère 1.^{er} Surv.^t?

R. Comme le soleil se couche à l'Ouest pour fermer le jour, de même le premier Surv.^t se tient dans cette partie pour fermer la Loge, payer les ouvriers, et les renvoyer contents et satisfaits.

D. Où se tient le Vénérable?

R. A l'Est.

D. Pourquoi, mon frère?

Comme le Soleil se lève à l'Est pour ouvrir la Carrière du jour, de même le Vén.^l s'y tient pour ouvrir la Loge, la diriger dans ses travaux, et l'éclairer de ses lumières.

Le Vénérable frappe alors trois coups de maillet à temps égaux, ensuite se tourne vers le premier Diacre. Ils font mutuellement le signe guthural.

Le 3^{me} coup est accompagné d'un coup de talon du pied droit.

Le Vén.^l donne à ce premier Diacre le mot de passe tout bas à l'oreille pour ouvrir la Loge d'Apprenti-maçon du R^{it} Ecossais ancien accepté.

Le 1^{er} Diacre le porte au 1^{er} V^l qui l'envoie par son Diacre au fr. 2^e V^l. lequel après l'avoir reçu, frappe un coup et dit.

"Vénérable, tout est juste et parfait."

Le Vén.^l ôte son chapeau et dit.

"Au nom de Dieu et de S^t Jean d'Ecosse, la Loge d'apprenti-maçon du r^{it} ancien est ouverte il n'est plus permis à aucun F de parler, ni de passer d'une Colonne à une autre sans en avoir obtenu la permission."

De moi, mes Freres."

Ils font le signe guthural, puis l'applaudissement, et le Vén.^l dit après l'acclamation 3 fois "bonjour".

"Prenez place, mes Freres."

Le Vén.^l invite les V^l à porter un bouquet d'amour et de respect pour la M^{te} L'Empereur et Roy d'Italie si la L^o est établie dans l'état de la domination de l'Empire François, ou de la fédération du Rhin.

Et un bouquet d'attachement et d'obéissance pour le chef suprême du R^{it} Ecossais ancien accepté, si la L^o est établie dans des états qui ne sont pas de la domination de l'Empire François ou de la fédération du Rhin, on porte le bouquet pour le chef de l'état ou Empire.

Après tout ça le Vén.^l dit.

"Prenez place, mes Freres."

Ordre des Travaux

Le Vén.^l Secrétaire, veuillez nous donner lecture des travaux de la dernière séance.

Il frappe et dit.

"Attention, mes Freres."

À lecture finie, le Vén. frappe les deux Surr.^{ts} répétant
 Le Vén. Frères 1.^{er} et 2.^e Surr.^{ts} annoncez vos Colonnes
 respectives, que si quelques Frères ont des observations à faire
 sur la rédaction des travaux, la parole leur est accordée
 Les deux Surr.^{ts} frappent un coup et repètent alter-
 nativement.

Le 1.^{er} Surr.^t Le silence règne sur l'une et l'autre Colonne.
 Le Vén. Frère M.^{re} des Cérémonies, veuillez-vous transporter
 dans le parvis du temple, vous asseoir, s'il y a des Vistours
 Le Maître des Cérém.^{ies} va et revient faire son rapport
 entre les deux Surr.^{ts} va remettre sur l'autel les certi-
 ficats des Vistours, et retourne leur tenir compagnie.

Le Vén. les fait remettre à l'Orateur pour les veri-
 fier, envoie les Experts thuler les Vistours, un desquels
 Exp.^t emploie de l'encre, une plume, et un morceau de
 papier, afin de prendre la signature des F.^{rs} Vistours
 pour la vérifier avec celle de leurs Certificats.

Ils reçoivent le mot de l'émestre et le mot de page.

Le Vén. Frère Courreur, annoncez au F.^{re} M.^{re} des Cérémonies,
 qu'il peut introduire les chers frères Vistours.

Notes/ Ils ont annoncé leurs degrés pour recevoir le hon.

Le M.^{re} des Cérém.^{ies} frappe
 Les Surr.^{ts} annoncent

Le Vén. Donnez-leur l'entrée du temple

Le M.^{re} des Cérém.^{ies} les place entre les deux Surr.^{ts} debout et
 à l'ordre, après avoir donné le mot de page et fait le signe

Le Vén. « Tres-cher F.^{re} Vistour, d'où venez-vous ? »

Le Vist.^r « De la Loge de l'Éclaircissement, Vén. »

Le Vén. « Qui en apportez-vous ? »

Le Vist.^r « Soie, santé, et prospérité à tous mes frères, »

Le Vén. « N'apportez vous rien de plus ? »

Le Vist.^r « Le Maître de ma Loge Vous salue par trois fois. »

Le Vén. « Qu'y fait-on ? »

Le Vist.^r « On y élève des temples à la vertu, et on y creuse des
 cachots pour les vices. »

Le Vén. « Que venez-vous faire ici ? »

Le Vist.^r « Vaincre mes passions, soumettre mes volontés, et faire
 de nouveaux progrès dans la Maçon. »

Le Vén. « Que demandez-vous cher frère ? »

Le Vist.^r « Une place parmi Vous. »

Le Vén. « Elle Vous est acquise tres cher frère »

Puis il dit :

Frère M.^{re} des Cérém. conduisez ce cher frère à la place qui lui est destinée // on le conduit //

e Nota — Il est introduit avec les honneurs dus à ses degrés dans le rit Eccl.^{le} ancien accepté, et avec ceux qui lui sont dus dans les autres Rites s'il en a les hauts degrés

Reception

Le Vén.^{re} Frère Expert, allez-vous assurer, si le profane est dans la chambre de réflexion

Il y va et revient faire son rapport

Le Vén.^{re} frappe Les Cuv.^{rs} répètent

Le Vén.^{re} et Mes Frères, les trois scrutins ayant été favorables au profane V.^{re}, l'ordre des travaux amène la réception, Etes-vous d'avis qu'on y procède ?

Tous les frères lèvent la main sans opposition

Le Vén.^{re} Fr. Expert, veuillez prendre une plume de l'encre et du papier, et transportez-vous auprès du profane, dites lui que les épreuves qu'il va subir étant très dangereuses, il est prudent qu'il fasse son testament

L'Expert s'y rend et revient, quand il croit que le testament est fait, il va le chercher, l'apporte au

Vén.^{re} qui en fait donner lecture à haute voix par l'Orateur.

Le Vén.^{re} demande ensuite au Fr. Trésorier, s'il est satisfait : s'il ne l'est pas il lui dit

« Mon frère, faites votre devoir »

Le Trésorier se rend auprès du profane, lui demande ce qui lui revient, et rentre en Loge en disant au Vén.^{re} s'il est satisfait

Le Vén.^{re} Fr. Expert, retournez vers ce profane, préparez-le et ramenez à la porte du temple ou vous l'annoncerez :

L'Expert va se retirer de la Chambre des réflexions, lui bande les yeux, lui ôte tous ses vêtements, le met en chemise depuis le haut jusqu'à la ceinture, le sein gauche recouvert le genou droit nu, le soulier gauche en pantoufle

cela se passe dans la chambre des réflexions

L'Expert donne un grand coup à la porte du temple

Les deux Cuv.^{rs} donnent alternativement un grand coup de maillet, et disent d'une voix forte

« Vén.^{re}, on frappe à la porte du temple en profane »

Le Vén.^{re} d'une voix forte, dit

« Voyez, qui c'est, mon frère, et quel est le téméraire qui ose troubler nos augustes travaux ? »

Le F. Courreur porte doucement la pointe de son glaive sur la poitrine du Candidat de peur de le blesser et tâche de lui faire sentir le froid du fer, et lui dit d'une voix ferme

« Quel est cet audacieux, qui vient forcer l'entrée de notre temple »

Le F. Expert dit : « Arrêtez, retenez votre glaive, c'est moi, fr. Expert, qui présente un profane à cette assemblée »

Le Vén. d'une voix forte dit : « Armez-vous de vos glaives, un Profane est à la porte du temple »

Frère Expert, quelle indiscretion de vous présenter ici avec un profane !!! ... Que prétendez-vous ? ... Que demandez-vous ?

L'Expert « Qu'il soit admis et reçu parmi nous »

Le Vén. « Comment a-t-il osé l'espérer ? »

L'Expert « Parce qu'il est né libre, et qu'il est de bonnes mœurs »

Le Vén. « Puisqu'il est né libre et de bonnes mœurs, demandez lui son nom ... Le lieu de sa naissance ... Son âge ... Sa religion »

« Ses qualités civiles ... Et sa demeure actuelle »

La porte doit être entr'ouverte / L'Expert et le Candidat sont dehors et le Maître des Cérém. en dedans qui tient

la porte et rend ses réponses aux questions ci dessus au 2^e.
« Arrêtez celui-ci au premier, et celui-là au Vén. le secrétaire les transcrit au procès verbal »

Le Vén. « faites-le entrer »

Pendant qu'il entre, le fr. terrible lui pose la pointe de son épée sur le sein, et lui fait sentir

Le Vén. « Profane, que sentez-vous ? Que voyez-vous ? »

Le Prof. « Je ne vois rien, mais je sens la pointe d'une arme »

Le Vén. « Apprenez, que l'arme dont vous sentez la pointe est l'image du remord qui doit déchirer votre cœur, si jamais vous devenez traître à la société dans laquelle vous voulez avoir le bonheur d'entrer, et que l'état d'aveuglement où vous vous trouvez, symbolise celui où est plongé tout mortel qui ne connaît pas les vertus de la vertu, dans lesquels vous allez commencer à marcher »

« Que voulez-vous, Monsieur ? »

On fait répondre le Candidat

Le Card. « Je demande à être reçu à Maçon »

Le Vén. « Est-ce de votre propre volonté, sans nulle contrainte ou suggestion que vous vous présentez ? »

Le Card. « Oui »

Le Vén.^e : Réfléchissez bien à la demande que vous nous
 faites; vous allez passer par des épreuves terribles, qui
 exigent toute la fermeté, dont le caractère le plus adé-
 qué peut être susceptible: êtes-vous bien déterminé à les
 subir? Vous sentez-vous le courage de braver tous les
 dangers aux quels votre indiscretion pourroit vous exposer?

Le Coadj.^e : Oui.

Le Vén.^e : Puisqu'il est ainsi, je ne réponds plus de vous.
 Haut / F. Expert, entraînez ce profane hors des parvis
 du temple. Conduisez-le par où doit passer tout mortel
 après téméraire pour se présenter ici dans cette auguste
 enceinte.

On doit lui faire faire deux ou trois tours dans le parvis
 On renferme les deux ballants avec force, et on observe
 pendant un instant le plus grand silence.

L'Expert conduit le Candidat entre les deux Surv.^{ts} et reste
 à côté de lui.

Le Vén.^e trace un coup de maillet, se lève et dit
 Conduisez le Récipiendaire auprès du 2.^e Surv.^t faites-le
 mettre à genoux.

Le Profane prend part à la prière que nous allons adresser

en votre faveur à l'auteur de toutes choses // Cette prière est
 faite par l'Orateur.

Mes frères, humilions-nous devant le Souverain Arbitre
 des mondes: reconnaissons sa puissance et notre faiblesse: contenons
 nos esprits et nos cœurs dans les bornes de l'équité, et marchons
 dans des voies sûres, élevons-nous jusqu'au maître des mondes.
 Il est un! il existe par lui seul! C'est à lui que tous les
 êtres doivent leur existence! il opère en tout et partout!
 invisible aux yeux des mortels, il voit lui-même toutes choses:
 c'est lui que j'invoque: c'est lui au quel j'adresse mes vœux
 et mes prières.

Daigne, ô grand Architecte, daigne, je t'en conjure, pro-
 tège les ouvriers de paix que je vois réunis ici: chauffe leur
 zèle fortifie leur ame contre la lutte fatigante des passions,
 enflamme leur cœur de l'amour des vertus, et décide leurs
 succès, ainsi que celui de ce nouvel aspirant qui desire participer
 à nos mystères augustes.

Prete à ce Candidat ton assistance et soutiens-le de ton bras
 puissamment au milieu des épreuves qu'il va subir. Amen.

Profane, en qui mets-tu ta confiance?

Le Coadj.^e : En Dieu.

« Puisque tu mets ta confiance en Dieu, suis, d'un pas
 « hardi, la main qui te guide et ne crains aucun danger
 « Expert le fait lever, le place entre les Colonnnes et tout
 « doit être dans le plus grand silence. Le Vén. frappe, les Vén.
 « répètent

Tous s'asseyent en silence

Questions

« Le Vén. : « Avant que cette Assemblée dont je ne suis que l'orga-
 « ne puisse bien vous admettre aux épreuves, elle doit sonder
 « votre cœur, en interrogeant votre esprit sur les premiers
 « principes de morale

D. : Croyez-vous à un Être suprême ?

R. : * * * / s'il répond affirmativement /

« Le Vén. : « Cette croyance qui fait honneur à votre Cœur n'est
 « pas seulement le partage du philosophe, elle l'est aussi
 « celui de l'homme sauvage

D. : Qu'entendez-vous par le mot Vesta ?

R. : * * *

« Le Vén. : « Oui, c'est une disposition habituelle de l'âme qui porte
 « à faire le bien

D. : Qu'entendez-vous par le mot Vice ?

R. : * * *

« Le Vén. : C'est l'opposé de la Vesta..... C'est une habitude mal-
 « heureuse qui entraîne vers le mal. C'est pour calmer l'ardeur
 « des passions que nous nous rassemblons dans ce temple
 « La nous travaillons sans relâche pour accoutumer notre
 « esprit à ne concevoir que des idées de gloire et de Vesta.
 « Ce n'est qu'en réglant ainsi ses mœurs, sur les principes
 « éternels de la saine morale, qu'on parvient à donner à son
 « âme ce juste équilibre de force et de sensibilité qui consti-
 « tue la sagesse, ou plutôt la science de la vie
 « Ce travail est pénible, c'est cependant celui auquel vous
 « serez forcé de vous livrer, si vous persistez dans le desir
 « que vous avez manifesté de vous faire recevoir Maçon

« Vous apporterez peut-être ici des idées bien différentes, si
 « ce n'est que d'après les idées mensongères du vulgaire
 « que vous vous présentez ici. Si travailler constamment à
 « votre perfection morale, vous parait au-dessus de vos forces,
 « il en est encore temps, vous pouvez vous retirer

D. : Persistez-vous dans le dessein de vous faire recevoir Maçon ?

R. : Oui

« Le Vén. : « Toute Société à ses lois, et tout associé à ses devoirs à rem-
 « plir, Mais comme il seroit imprudent de s'imposer des

obligations avant de les connaître il est de la sagesse
de cette N^{lle} Assemblée de vous dire quels sont ces
devoirs.

Le premier sera un silence absolu sur tout ce que
vous entendrez verrez ou saurez par la suite

Le second de vos devoirs, et qui fait que la Maçonnerie
est le plus sacré des lieux, quand elle ne serait pas la plus
noble, la plus imposante et la plus respectable des institu-
tions; ce devoir qui tient à l'essence de notre Société c'est,
comme je vous l'ai déjà dit, de combattre les passions
qui deshonnorent l'homme et le rendent si malheureux
de pratiquer les vertus les plus douces et les plus bienfai-
santes, de secourir son frère, prévenir ses besoins, soulager
son infortune, l'aspirer de ses conseils et de ses
lumières. Et ce que serait dans un profane une qualité
rare, n'est dans un maçon que l'accomplissement de ses
devoirs: Chaque occasion d'être utile dont il ne profite
pas est une infidélité: Chaque secours qu'il refuse à
son frère, est un parjure, et si la tendre et consolante
amitié a aussi son culte dans nos temples, c'est qu'étant
un devoir, elle est aussi une vertu.

Le troisième de vos devoirs, et dont vous ne contracterez
l'obligation qu'après que vous aurez été reçu Maçon, sera
de vous conformer aux Statuts généraux de l'ordre, d'être
fidèle à votre Souverain, de donner l'exemple de l'obéissance
aux lois.

De vous conformer et obéir aux instituts, statuts et réglemens
généraux de la franc-maçonnerie et aux décrets du
Suprême conseil des Souverains grands inspecteurs généraux 33^{ème}
et dernier degré du rit Ecossais ancien accepté dont vous êtes
devenir Membre, comme exerçant la Souveraine puissance du
Rit.

De vous conformer aux réglemens particuliers de cette Loge
et de vous soumettre à tout ce qui vous sera prescrit au
nom de cette N^{lle} Assemblée, dans la quelle vous sollicitez
la faveur d'être admis.

Maintenant que vous connaissez les principaux devoirs d'
un Maçon, vous sentez-vous la force, et avez-vous la réso-
lution ferme et inébranlable de les mettre en pratique?
Le Cend.: Oui.

Eh bien! Avant d'aller plus loin, nous exigeons votre serment
d'honneur: Mais ce serment doit être fait sur une coupe

maître : Si vous êtes sincère, vous pouvez boire avec confiance, mais si la fausseté et la dissimulation accompagnent votre promesse, ne jurez pas, éloignez plutôt cette coupe et craignez l'effet prompt et terrible de ce breuvage

P. Consentez-vous à jurer

R. Oui.

M. Faites approcher cet aspirant de l'autel

Le maître des Cérém. le conduit au bas des degrés de l'autel

Le Vén. F. Sagnificateur, présentez à cet aspirant la coupe sacrée, si fatale aux parjures

Le F. Sagnificateur apporte une coupe, ou il y a de l'eau, et regarde quand le Vén. lui fera signe pour donner à boire à l'aspirant, il doit avoir aussi un peu de Bitter dans une petite bouteille, qu'il verse quand le Récipiendaire a presque tout bu l'eau

Le Vén. dit au Candidat " Répétez avec moi votre obligation.

" Je m'engage au silence le plus absolu sur tous les genres d'épreuves auxquelles sera livré mon courage.

" Si je dois fausser mon serment et manquer à mes devoirs.

" si l'esprit de curiosité me conduit ici

Le Vén. fait signe de lui donner la coupe

et je consens que la douceur de ce breuvage

se fasse le 2.° signe et on verse le Bitter

et se change en amertume, et que son effet salutaire tourne contre moi en poison subtil

Le Vén. frappe un grand coup répété, par les deux Surveillants

Le Vén. : Que vois-je Messieurs ! j'aperçois en vous quelque altération : Votre conscience démentirait-elle malgré vous les assurances de votre bouche ? et la douceur de ce breuvage se serait-elle déjà changée en amertume ?

" Eloignez ce profane.

On le conduit entre les deux Surveillants

Le Vén. : Si vous avez eu dessein, Messieurs, de nous tromper, ce mal n'est pas sans remède pour vous, il vous est loisible de vous retirer : L'écarte cependant l'idée affligeante que vous vous rendiez jamais indigne de l'opinion favorable que nous avons tous conçue de vous..... Mais je ne puis vous le faire plus longtemps, pour entrer dans notre société et pour nous assurer de la réalité de votre vocation, vous avez de grandes épreuves à subir

" Sans doute, vous avez entendu parler de la rigueur

de ces épreuves dans le monde profane, mais quelque idée
que vous vous en soyez formée, celles qui vous attendent, les
surpassent encore. Pensez-y Monsieur, le moment
s'approche, et une foi engagée dans les épreuves, vous ne
serez plus le maître de vous y soustraire. Si vous
ne vous sentez pas la force de les supporter, demandez
à vous retirer. Vous le pouvez encore

D. Répondez, persistez-vous ?

R. Oui

Le Vén. frappe un coup de maillet répété par les Vén. et
dit d'une voix forte

« Frere Expert, emparez-vous de ce profane, et faites-le
asseoir sur la sellette des réflexions »

Le Fr. Expert s'en empare avec violence, lui fait
faire une pirouette et le fait asseoir sur la pierre brulée.

On observe le plus grand silence

Le Vén. : Qu'il soit livré à sa propre conscience. que l'obscurité
qui couvre ses yeux, que l'horreur d'une silencieuse so-
litude soient ses seules compagnes

Le silence continue

Le Vénérable frappe

Le Fr. Terrible relève le Candidat

Le Vén. : Avez-vous bien réfléchi, Monsieur, aux conséquences de votre
démarche ? Pour la dernière fois je vous avertis que les épreuves
sont terribles, et telles, que beaucoup y ont succombé.
Ainsi, prononcez vous-même votre arrêt.
Voulez-vous retourner dans le monde profane, ou persistez-
vous à vous faire recevoir Maçon

Répond. : « Oui, je persiste. »

Le Vén. frappe un coup de maillet que répètent les deux
Vén. et dit

« Fr. Terrible, emparez-vous de ce profane, faites lui faire
son premier voyage, et faites vos efforts pour le ramener
sans accidents »

Le Fr. Terrible lui fait faire le premier voyage et le
ramène entre les Vén.

Dans ce premier voyage le Conducteur frappe trois
coups sur l'épaule du 2^e Vén. qui se lève et
demande Qui va là ? en appuyant son maillet
sur la poitrine du Candidat

Le Expert répond : « C'est un profane, qui demande à être reçu
Maçon »

Le 2^e Vén. : Comment a-t-il osé oser d'y parvenir

Le 1^{er} des Cérémones ou l'Expert répond

« Parce qu'il est si libre et de beaux moments »

Le 2^e Surv^t : Puisqu'il est ainsi, qu'il passe

On le reconduit entre les deux Colonnes

Le 2^e Surv^t : frappe et dit

« Frère 1^{er} Surv^t : le premier voyage est fait »

Le 1^{er} Surv^t : frappe et dit

« Heureux, le premier voyage est fait »

Le Pen^t : « Eh bien, comment vous trouvez-vous de ce voyage ? »

« Que présente-t-il à votre imagination »

On attend sa réponse

Le Pen^t : C'est l'emblème de l'enfance, la difficulté de l'éducation : L'enfant a besoin d'aide, et sans force, tous ses pas sont chancelants.

« Dans la vie humaine en effet, que de contrariétés, que de déagrèments, n'éprouve-t-on pas ? »

« Nous avons besoin d'une guide pour vaincre nos passions, figurées par le bruit et le fracas que vous avez entendu, et l'inegalité du Chemin que vous avez parcouru : »

« Ce guide est la Vertu, dont nos temples sont l'école »

Le Pen^t : Voulez-vous tenter les hazards d'un 2^e voyage ?

Le 1^{er} Surv^t : Oui

On fait les mêmes cérémonies, ou pour le p^{er} ou pour le 2^e au 1^{er} ou au 2^e comme au 1^{er}.

Le Pen^t : Que vous représente ce voyage ?

On attend la réponse du Candidat

Le Pen^t : Il vous représente le second âge de la vie de l'homme.

« Les mauvaises habitudes cherchent sans cesse à s'emparer de lui »

« Ces cliques d'armes vous représentent les combats qu'il doit soutenir, et le besoin qu'il a de la raison et de la vertu pour les vaincre, et les surmonter »

« Vous avez vaincu bien des difficultés c'est d'un heureux présage pour la suite de vos jours... »

« Mais celles auxquelles vous êtes sorti ne sont rien en comparaison du 3^e voyage qu'il vous reste à faire : »

« Vous devez recueillir, en ce moment toutes les forces de votre âme, si elles ne sont pas déjà épuisées : »

« Si contre votre attente vous veniez à succomber dans ce terrible et dangereux voyage, nous gémirions sur votre sort, nous plaindriions votre infortune et regretterions sincèrement que tant de zèle, tant de constance n'eussent eu plus de succès »

« Fi. Terrible, faites-lui faire son 3^e voyage »

On s'arrête au 1^{er} en: comme au 1^{er} art
 Le 1^{er} en: dit: Qu'il passe par les flammes purificatrices afin qu'il
 ne lui reste plus rien de profane

« Que ce feu matériel allume de plus en plus
 « en vous l'amour de vos semblables: Que la charité
 « preside à vos pensées et à vos actions, et n'oublie
 « jamais le principe d'une morale sublime et commune
 « à toutes les nations: Elle faites pas à autrui ce que
 « vous ne voudriez pas qu'on vous fit

On lui fait faire son 3^e voyage au milieu des flammes.

On le ramène entre les deux surp^{ts}, et on annonce
 comme aux autres voyages

Le 1^{er} en: Nos voyages sont heureusement terminés, et je ne
 saurois trop louer votre courage, mais qu'il ne vous
 abandonne pas, vous n'êtes pas encore au terme de vos
 travaux, ceux que vous avez à faire, sont des preuves qui,
 quoique d'un autre genre, n'en sont que plus difficiles
 « L'ordre dans le quel vous sollicitez d'entrer pourra
 « peut-être exiger de vous que vous versiez jusqu'à la
 « dernière goutte de votre sang: Si vous voyez sentez le
 « courage de vous offrir pour lui en holocauste, vous

devez lui en donner en ce moment l'assurance autrement que
 par des promesses verbales.

« C'est par votre propre sang versé aujourd'hui, que toutes vos
 « promesses doivent être scellées, y consentez vous?

R. * * *

D. Dans quelle partie du corps consentez vous qu'on vous ouvre
 la veine

R. * * *

Le 1^{er} en: Frere hospitalier, faites votre devoir, proportionnez cepen-
 dant l'étendue du sacrifice à l'état de force ou est cet
 « aspirant: la Loge au surplus s'en remet à votre sagesse
 « et à votre prudence

On prend des attirails comme si on voulait le saigner, on le
 pique avec un cure-dent, et un frere avec une petite cafetière
 dont le tuyau est très petit, verse de l'eau tiède sur la
 piqure en petit filet. Quand cela est fini

Le 1^{er} en: Chaque pas que vous avez fait dans la carrière que
 « vous avez entreprise a été marqué par des succès et
 « vous avez jusqu'à présent triomphé de tous les obstacles
 « Mais Monsieur vous n'êtes pas encore à la fin de
 « vos épreuves

« Tout profane qui se fait recevoir Maçon c'est de s'

« appartenir il n'est plus à lui Il appartient à
 « un Ordre qui est répandu sur toutes les parties du globe.
 « Mais pour que la différence des langues n'empêche pas un
 « Maçon d'être reconnu pour tel, en quelque contrée qu'il
 « porte ses pas, il existe dans toutes les Loges de l'Univ.
 « un sceau chargé de caractères hiéroglyphiques connu des
 « seuls vrais Maçons, le quel appliqué, après avoir été rougi
 « au feu, sur le corps, y imprime une marque ineffaçable.
 « Consentez - vous, Monsieur de recevoir cette empreinte glorieuse
 « et de pouvoir dire en le montrant: et moi aussi je suis maçon
 « On souffle une bougie, et on lui applique le côté
 « chaud sur le bras

« Le Vén. V.ici Monsieur le moment de mettre en pratique le 2^e
 « de vos devoirs Nous avons dans cette Loge la veuve
 « d'un maçon qui réclame votre assistance pour elle et pour
 « sept Orphelins que la mort de leur père a plongés dans la
 « plus grande indigence.

« Je vais députer vers vous un frère à qui vous direz
 « à voix basse ce que vous destinez à cette infortunée mère
 « de famille Car il faut que vous sachiez Mas.
 « que les actes de bienfaisance d'un maçon n'étant point

« des actes d'ostentation et de vanité propres à enorgueillir celui qui
 « donne, comme à humilier celui qui reçoit, doivent toujours être
 « ensevelis dans le secret

« F. Trésorier, approchez - vous du prophane et qu'il voye sa
 « part à voix basse de ses intentions, et vous viendrez de même m'en
 « rendre compte en secret

« Si l'offre est généreuse, le Vénérable dit
 « Je n'en attendois pas moins, Monsieur, de votre bon cœur
 « Le V. Loge, par mon organe, vous en témoigne toute la grati-
 « tude: Vous pouvez aussi compter sur celle de notre malheureux
 « Père, et sur les bénédictions de ses sept enfants

« Si l'offre est modique le Vénérable dit
 « Monsieur, le donner de bon cœur à l'indigent, est
 « aussi agréable au G. Architecte de l'Univ. que le seroit la
 « pièce d'or du Riche. Votre aumône, Monsieur, est reçue et
 « acceptée avec la plus vive reconnaissance

« Vous allez bientôt, Monsieur, recueillir le prix de votre
 « fermeté dans vos épreuves, et des sentiments si agréables
 « au G. Arch., ceux de la pitié et de la bienfaisance, que vous
 « venez de manifester

« Frère Maître des Cérémonies, remettez le Candidat au

Frère 1^{er} Surt, afin qu'il lui apprenne à faire le premier
 pas dans l'angle d'un quarré long, pour qu'il parvienne
 à l'autel pour y prêter son obligation sur la 3^{me} marche
 de l'Orient.

Le Vénérable frappe un coup répété par les Surt

En silence, debout et à l'ordre, mes frères, le nouvel initié
 va prêter le serment redoutable.

Le Vénérable au Candidat

Répétez avec moi votre obligation solennelle

Obligation

Je le / von nom de ma libre volonté, en présence du
 1^{er} Architecte de l'Univers, et de cette R^{elle} assemblée
 de Maçons, jure solennellement et promets de ne jamais
 révéler aucun des mystères de la franc-maçonnerie, qui
 ont été m'être confiés, qui a un bon et légitime frère, ou dans
 une Loge régulièrement constituée, de ne jamais les écrire,
 graver, tracer ou imprimer, ni former aucun caractère par
 où les secrets puissent être dévoilés, sous peine d'avoir la
 gorge coupée, la langue arrachée jusqu'à la racine, et d'être
 enterré dans le sable de la mer afin que le flux et le re-
 flux m'emporte dans un éternel oubli.

Le Récipiendaire salue la Bible

Le 1^{er} des Cérém. reconduit le Candidat entre les deux Surt

On éteint toutes les lumières sans bruit: on place à l'entrée de
 l'Orient deux terrines pleines de résine, une à chaque côté.

Tous les Frères s'arment de glaives nus, ils sont debout,
 les glaives dirigés vers le Candidat.

Le Vén. descend du trône, il frappe 3 coups

Au 1^{er} coup le 1^{er} des Cérém. dénoue le 1^{er} nœud du Mouchoir

Au 2^o coup le 2^o nœud

Au 3^o coup le 3^o nœud

Le Vén. Les chartes pâles et lugubres sont les feux sombres qui
 doivent éclairer la vengeance que nous réservons aux parjures:
 Ces glaives dirigés contre vous, sont portés par au-
 tant d'ennemis irréconciliables prêts à les plonger dans
 votre sein, si jamais vous êtes assez malheureux pour violer
 vos serments; En quelque lieu de la terre que vous vous re-
 fugiez, aucun ne pourra vous servir d'asile: Nous porteront
 avec nous le signe de votre crime, le bruit de votre repro-
 bation vous y aura devancé avec la rapidité de l'éclair:
 vous y trouverez des Maçons ennemis du parjure, et la
 punition plus terrible vous y attend.

On conduit le Candidat dans le parvis, on allume toutes les bougies de manière que le bris de la Loge fasse contraste avec le sombre au chevet.

On a eu soin de remettre au Candidat le bandeau aussitôt la fin du discours.

Le Vén. frappe tous les frères s'arment de leurs glaives qu'ils dirigent comme la première fois vers le candidat. Le Vén. dit:

« Frère 1.^{er} Surv., l'as sur qui repose une Colonne de ce temple, maintenant que la patience et le courage de cet aspirant l'ont fait sortir victorieux de ce long combat entre l'homme profane et l'homme maçon, te jugerons digne d'être admis parmi nous ».

Le 1.^{er} Surv.: Qui l'honorable.

Le Vén.: Que demandez-vous pour lui ?

Le 1.^{er} Surv.: La Lumière.

Le Vén. frappe et dit: Que la lumière soit.

On doit laisser tomber le bandeau à ses pieds.

Tous les F.F. doivent avoir la pointe de leurs épées dirigées presque à ses pieds, et prendre un visage sérieux et amical.

Le Vén. avec douceur: Que l'appareil de ces glaives cesse de l'ouïr et s'effrayer... ils ne sont plus dirigés contre vous... nous avons reçu vos promesses... nous les croyons sincères... Le jour heureux de la confraternelle amitié s'est enfin levé sur vous... Ne voyez plus en nous que des Frères que des amis dont vous avez fait la conquête, et qui sont prêts à voler à votre secours, et à se servir de leurs épées et pour la défense de votre vie, et pour celle de votre honneur.

Le Vén. frappe: tous les F.F. quittent leurs épées et restent debout et à l'ordre, et il dit:

« Frère M. des Cérém., conduisez ce nouvel ami au trône ».

Il étant le genou droit en terre, le Vén. lui pose la pointe de son glaive sur la tête et dit:

« Et la gloire du G. Architecte de l'Univers, au nom et sous les auspices du G. O. de France, et du Sérén. G. Maître, et du Chef Suprême du Rit Ecossais ancien accepté, et par les pouvoirs qui m'ont été confiés par cette N. Loge, je vous crée et constitue Apprentif Maçon du Rit Ecossais ancien accepté, et Membre de cette N. Loge ».

Le Neophyte se relève, le M. des Cérém. le conduit à la droite du Vén., qui en le revêtant d'un sablier blanc lui dit:

« Recevez ce tablier qui nous appelons habit, il vous donne
 « le droit de vous asseoir parmi nous, et vous ne devez jamais
 « vous y présenter sans en être revêtu »

Le Vén. prend des gants blancs d'homme et dit
 « Ne souillez jamais la blancheur éclatante de ces gants,
 « en trempant vos mains dans les eaux bourbeuses du vice.
 « Ils sont le symbole de votre admission dans le temple de la
 « Vertu »

Il prend des gants de femme et dit
 « Ceux-ci sont destinés pour celle que vous aimez le plus,
 « persuadé qu'un maçon ne sauroit faire un choix indigne
 « de lui »

« Mon Frère les Maçons ont pour se reconnaître
 « entre eux des signes, mots et atouchements »

Le signe se fait en portant la main droite étendue
 « à la gorge, de manière que le barin se trouve entre
 « l'index et le pouce: on élève le coude à la hauteur de
 « la main, se qui forme une ligne horizontale, on tire
 « ensuite la main horizontalement et on la laisse perpendicu-
 « lairement tomber le long de la cuisse ce qui forme
 « l'Esquerre »

« Le signe vous rappelle le serment que vous venez de prêter,
 « et la punition, qui est attachée à son infraction criminelle »
 « Il s'appelle Luttural. »

L'atouchement se fait en posant le pouce entre la pre-
 mière et 2^e phalange de la main droite, puis on reporte l'
 « angle du puce sur la première phalange que l'on presse »
 « Le mot sacré est: B. . . . »

« Il n'y a pas de mot de pape »

Le Vén. dit ensuite au Reçueillendaire

« Mon Frère, la Maçonnerie est connue dans tout
 « l'univers, quoiqu'elle soit divisée en plusieurs Rites,
 « néanmoins ils sont des bases et les principes l'un de l'autre »

Le Vén. s'embrasse 3 fois et dit

F. M. des Cérémonies, conduisez le Neophyte au
 « Frère Expert »

Le Vén. frappe un coup et dit
 « F. Expert, voulez-vous bien recevoir le mot, signe et
 « atouchement du Neophyte »

« Expert dit au Vén. qui a dit au F. et celui-ci
 « au Vénérable »

Vén. les mot, signe, et atouchement sont justes »

Le Vén. engage le Récipiendaire à aller s'habiller
et revenir après.

En entrant en Loge, le M. des Cérémonies lui
montre à frapper à la porte en App., lui fait
donner le mot, lui fait faire la marche, le conduit
à la pierre brute, où il le fait travailler en Appren-
tif.

Le Vén. : Frère Maître des Cérémonies, conduisez ce cher
Frère entre les deux Colonnes.

Le Vén. dit : Très-cher Frère, ce jour est pour vous un jour
de faveur et de graces, prenez place à la tête de la
Colonne du Nord, elle est celle que vous occuperez dans
ce grade : mérités par votre assiduité à nos travaux,
et par la pratique des Vertus maçonniques, dont vous vous
êtes imposé les obligations, et dont vos frères vous donnent
les premiers l'exemple : mérités de pénétrer plus
avant dans nos mystères, et de recevoir les faveurs que
la Loge ne refuse jamais à ceux qui savent s'en ren-
dre dignes.

Le Vén. frappe, les Surv. répètent et dit
« Debout et à l'ordre mes Frères » puis il continue
« Frères 1.^{er} et 2.^{es} Surv., avertissez sur vos colonnes

respectives, que nous allons nous féliciter, de l'acquisition que
la Loge vient de faire d'un nouveau frère, et d'un nou-
vel ami. »

Le Vén. fait faire l'applaudissement ordinaire.

Le M. des Cérém. répond avec le nouvel initié,
on couvre les remerciements.

Le Vén. engage le F. Orateur à gratifier la Loge de
quelque morceau d'Architecture s'il en a préparé.

Le Sac des Propositions circule.

Le Sac des Lauriers voyage.

Le Vén. : Frères 1.^{er} et 2.^{es} Surv., demandez sur vos colonnes
respectives, si les F.F. ont quelque chose à proposer pour
le bien de l'ordre en général ou pour celui de cette Loge
en particulier, la parole leur est accordée.

Les Surv. annoncent et répètent le rapport.

Le Secrétaire donne lecture des travaux du jour.

Le Vén. : Frères 1.^{er} et 2.^{es} Surv. si quelques frères ont des
observations à faire sur l'esquisse des travaux de ce jour,
la parole leur est accordée.

Les Surv. annoncent et répètent le rapport.

Pour les jours de réception seulement.

Le Vénérable frappe et dit

« Debout et à l'ordre, mes Frères. »

« Rendons grâce au G.^d Architecte de l'Univers des travaux
« de cette journée »

Prière prononcée par le Vénérable

« Grand Architecte, source seconde et immortelle de
« lumière, de bonheur et de Vertus. Succédant aux mouvements
« de leurs cœurs, les ouvriers de ce Temple te rendent mille
« actions de grâce, et rapportent à toi tout ce qu'ils ont
« fait de bon, d'utile et de glorieux dans cette journée
« solennelle ou ils ont vu s'accroître le nombre de leurs
« frères »

« Continue de protéger leurs travaux, et dirige de plus
« en plus vers la perfection »

« Que l'harmonie, l'union et la Concorde soient a-
« jamais le triple ciment qui afferme à l'éternité leur ouvrage »

37— Instruction

D. Fr. 1.^{er} Surv.^e, y a-t-il quelque chose entre vous et moi ?

R. Un Culte

D. Quel est-il ?

R. C'est un secret

D. Quel est ce secret ?

R. La Maçonnerie

D. Êtes-vous Maçon

R. Mes frères me reconnaissent pour tel.

D. Quel homme doit être un Maçon ?

R. Celui qui est né libre

D. Comment le faites-vous préparer pour être reçu Maçon ?

R. D'abord dans le Cœur

D. Où le faites-vous conduire ensuite

R. Dans une chambre contigue à la Loge

D. Quelle étoit cette préparation ?

R. J'étois nu, à l'exception de ce que je portais sur moi, mais privé de tout métal, une
corde au col, je fus ainsi conduit à la porte de la Loge par
la main d'un ami, que j'ai ensuite et depuis reconnu pour
frère

D. Comment commétez-vous que vous étiez à la porte de la

Loge, puisque vous aviez les yeux bandés ?

R.: Parceque je fus arrêté et ensuite admis

D.: Comment-fûtes-vous admis ?

R.: Par trois grands coups

D.: Que vous dit-on alors ?

R.: Qui est là ? a quoi je répondis: quelqu'un qui demande à être reçu mason

D.: Comment avez-vous espéré l'obtenir ?

R.: Parceque j'étais né libre, et par mes mœurs

D.: Que vous dit-on alors

R.: D'entrer

D.: Comment entrâtes-vous ?

R.: Ayant la poitrine d'une épée appuyée sur le sein gauche

D.: Que vous demanda-t-on ?

R.: Si je sentais, ou voyais quelque chose ?

D.: Que répondîtes-vous ?

R.: Que je sentais, mais que je ne voyais rien

D.: Que fit-on ensuite de Vous ?

R.: Le F.^e 2^e Sur.^t me livra au M.^r qui m'ordonna de me mettre à genoux et de participer à une prière

D.: Que vous demanda-t-on après cette prière ?

R.: Ce qui je mettais ma confiance

D.: Que répondîtes-vous ?

R.: En Dieu.

D.: Que fit-on de Vous ensuite ?

R.: On me prit par la main droite, on me fit lever, et on me dit ensuite de ne rien craindre et de suivre mon guide sans danger

D.: Ou vous conduisit ce guide ?

R.: Il me fit faire trois fois le tour de la Loge.

D.: Ou rencontrâtes-vous le premier obstacle ?

R.: Au Sud, derrière la Colonne du 2^e Sur.^t ou je frappai paisiblement trois coups comme à la porte

D.: Quelle réponse vous fit-il ?

R.: Il me demanda: Qui est là ?

D.: Que répondîtes-You ?

R.: Comme à la porte. Quelqu'un qui demande à être reçu mason

D.: Ou rencontrâtes-You le 2^e obstacle ?

R.: Derrière le L.^e Sur.^t au Nord ou je frappai trois coups, il demanda: Qui est là ? je lui répondis comme au 2^e Sur.^t

D.: Ou rencontrâtes-vous le 3^e obstacle ?

R.: Derrière le Maître à l'Est, ou je frappai de même trois coups, et fis ensuite les mêmes réponses à ses questions.

D.: Que fit ensuite le Maître de Vous ?

R.: Il me fit conduire au L.^e Sur.^t à l'Ouest, pour avoir des instructions

D. Quelles sont les instructions qu'il vous donna ?

R. Il m'apprit à faire le premier pas dans l'angle d'un carré long, afin que je parvienne à l'autel pour y prêter mon obligation.

D. Ou la prêtâtes-vous ?

R. Sur la 3^e marche de l'Orient, mon genou gauche et mon pied nu, mon Corps droit formant l'Equerre, ma main gauche soutenant le compas et l'Equerre, ma main droite sur la Bible, l'Equerre et le Compas, ou je prêtai le Serment Solennel des Maçons.

D. Pouvez-vous vous rappeler de cette obligation ?

R. Avec votre secours je m'efforcerai de le faire.

D. Levez-vous et commencez.

Obligation

Je.... N.... de ma libre volonté &c. Voyez page 28 =

D. Après que vous eûtes prêté cette obligation, quelle est la première chose qui vous fut dite ?

R. On me demanda ce que je desirois le plus.

D. Que répondîtes-vous ?

R. La Lumière.

D. Qui vous donna la lumière ?

R. Le Maître et tous les Frères.

D. Lors que vous eûtes reçu la lumière, qu'est ce qui frappa votre vue ?

R. Une Bible, une Equerre, et un Compas.

D. Que vous dit-on qu'ils signifioient ?

R. Trois grandes lumières dans la Maçonnerie.

D. Expliquez le moi.

R. La Bible règle et gouverne notre loi, l'Equerre nos actions, et le Compas nous maintient dans de justes bornes envers tous les hommes, et particulièrement envers nos frères.

D. Que vous montra-t-on ensuite ?

R. Trois sublimes lumières de la Maçonnerie, le Soleil, la Lune et le Maître de la Loge.

D. Pourquoi cela ?

R. Le Soleil, pour régler le jour, la Lune pour régler la nuit, et le Maître pour régler la Loge.

D. Que fit-on de vous ?

R. Le Maître me prit par la main droite, me donna l'attouchement et la parole, et me dit: Levez-vous mon Frère.

D. Qu'est-ce qui compose une Loge ?

R. Trois, Cinq, et Sept.

D. Pourquoi trois composent-ils une Loge ?

R. Parcequ'il y eut trois grands Maçons employés à la construction du temple de Salomon

D. Pourquoi Cinq ?

R. Parceque tout homme est doué de cinq sens

D. Quels sont les cinq sens ?

R. L'ouïe, l'odorat, la vue, le goût, et le toucher.

D. De quelle usage sont-ils dans la Maçonnerie ?

R. Trois sont d'un grand usage

D. Expliquez-les moi ?

R. La vue pour voir les signes, le toucher pour sentir l'attachement et reconnoître un frère dans les ténèbres comme à la lumière, et l'ouïe pour entendre la parole

D. Pourquoi Sept composent-ils une Loge ?

R. Parcequ'il y a sept sciences liberales

D. Voulez vous me le nommer

R. La Grammaire, la Rhétorique, la Logique, l'Arithmétique, la Géométrie, la Musique, et l'Astronomie

D. De quelle utilité sont elles aux Maçons ?

R. La Grammaire nous enseigne l'écriture et la Parole
La Rhétorique l'art de parler et de discourir sur des sujets quelconques

La Logique, l'art de raisonner et de distinguer le vrai du faux
La Géométrie, l'art de mesurer la terre ainsi que les Egyptiens se pratiquoient pour retrouver leur terrain en même quantité après les débordements du Nil, qui submerger fréquemment le Pays, pendant le quel tems ils fuyoient dans les montagnes, et pour éviter les disputes qui s'exercoient entre eux à cet égard ils inventerent la Géométrie par le secours de laquelle ils retrouvoient leur juste quantité de terrain: cette même règle fut depuis conservée et pratiquée par toutes les nations

La Musique nous enseigne la vertu des Sons
L'Arithmétique nous enseigne le pouvoir des nombres
L'Astronomie à connoître les corps célestes

D. Quelle forme a votre Loge ?

R. Un Carré long

D. De quelle largeur est elle ?

R. De l'Est à l'Ouest

D. Quelle longueur ?

R. Du Sud au Nord

D. Quelle hauteur ?

R. De la terre aux Cieux

- Q.: Quelle profondeur ?
 R.: De la surface de la terre au Centre
- Q.: Pourquoi ?
 R.: Parce que la Maçonnerie est universelle
- Q.: Pourquoi votre Loge est-elle située Est et Ouest ?
 R.: Parce que tous les temples le sont ainsi
- Q.: Pourquoi cela ?
 R.: Parce que l'Evangile fut d'abord prêché dans l'Est et s'étendit ensuite dans l'Ouest
- Q.: Qui soutient votre Loge ?
 R.: Trois grands piliers
- Q.: Quels sont leurs noms ?
 R.: Sagesse, Force, Beauté
- Q.: Que représente le pilier de la Sagesse ?
 R.: Les Maçons de l'Est
- Q.: Que représente celui de la Force ?
 R.: Le 1.^{er} Surv.^t à l'Ouest.
- Q.: Que représente celui de la Beauté ?
 R.: Le 2.^e Surv.^t au Sud
- Q.: Pourquoi les Maçons à l'Est représentent-ils le pilier de la Sagesse ?
 R.: Parce qu'ils dirigent les ouvriers et maintiennent

- l'harmonie parmi eux
- Q.: Pourquoi le 1.^{er} Surv.^t représente-t-il le pilier de la Force ?
 R.: Parce que le Soleil finit sa carrière à l'Ouest, ainsi le premier Surv.^t se tient dans cette partie pour payer les ouvriers, dont les gages sont la Force, et le soutien de leur existence
- Q.: Pourquoi le 2.^e Surv.^t est-il celui de la Beauté ?
 R.: Parce qu'il se tient au sud qui est le milieu de la beauté du jour, pour faire reposer les ouvriers et les rappeler de la recreation au travail, afin que le Ven.^t en tire honneur et profit
- Q.: Pourquoi disons-nous que notre Loge est soutenue par trois grands piliers ?
 R.: Parce que la Sagesse, la Force, et la Beauté sont les perfections de tout, et que rien ne peut durer sans cela
- Q.: Pourquoi ?
 R.: Parce que la Sagesse invente, la Force soutient, et la Beauté orne
- Q.: Notre Loge est-elle couverte ?
 R.: Oui, par une voûte céleste de nuages de diverses couleurs
- Q.: D'où soufflent les vents pour les Maçons ?
 R.: De l'Est à l'Ouest

Cloture

Le Vén. frappe un coup et dit
Débout, et à l'Ordre mes Freres.

D. Fr. 2^e Diacre, quelle est votre place en Loge?

R. A la droite du F. 1^{er} Surv., s'il veut le permettre.

D. Pourquoi, mon Frère?

R. Pour porter les ordres du F. 1^{er} Surv. au 2^e, et veiller à ce que les freres se tiennent decemment sur les Colonnes.

D. Ou se tient le F. premier Diacre?

R. A la droite du Vén., s'il veut bien le lui permettre.

D. Pourquoi F. 1^{er} Diacre?

R. Pour porter vos ordres au F. 1^{er} Surv. et à tous les Officiers Dignitaires, afin que les travaux soient plus vite exécutés.

D. Ou se tient le 2^e Surv.

R. Au Sud.

D. Pourquoi F. 2^e Surv.?

R. Pour mieux observer le Soleil à son meridian, envoyer les ouvriers du travail à la recreation, les rappeler de la recreation au travail, afin que le Vén. en tire honneur et profit.

D. Ou se tient le F. 1^{er} Surv.?

R. A l'Ouest.

D. Pourquoi mon Frère?

R. Comme le Soleil se couche dans cette partie pour fermer le jour, de même le 1^{er} Surv. s'y tient pour fermer la Loge, payer les ouvriers, et les renvoyer contents et satisfaits.

D. Les ouvriers sont-ils contents?

R. Ils le témoignent sur l'une et l'autre Colonne.

D. Fr. 2^e Surv. quel âge avez vous en qualité d'Apprentif?

R. Trois ans Vénérable.

D. Combien de temps travaillez les Apprentifs?

R. Depuis midi jusqu'à minuit.

D. Quelle heure est-il mon Frère?

R. Il est minuit.

Le Vén. frappe trois coups égaux, donne au 1^{er} Diacre le mot sacré tout bas à l'oreille, pour fermer la Loge et App. du Rit ancien accepté.

Le 1^{er} Diacre le porte au 1^{er} Surv. qui l'envoie au 2^e Surv. le quel après l'avoir reçu frappe un coup d'oil Vénérable, tout est juste et parfait.

Le Vén. ôte son chapeau et dit

« Au nom de Dieu et de St. Jean d'Ecosse, la Loge d'App. « Maçon du Rit Ecossais ancien accepté est fermée.

« Retirons nous en paix, mais jurons auparavant de

ne rien révéler des travaux du jour

Les Freres tendent la main et disent

"Nous le jurons"

Le vén. dit ensuite, A moi, mes Freres

J'ai fait le signe gubernal conjointement avec tous

les a. F. puis la batterie d'usage et l'acclamation

houzé

Collationné et certifié conforme par nous
Secrétaire du Saint Empire, membre du Suprême
Conseil, pour la France, des Souv. G. V. Ins-
pecteurs Généraux du 33^e et dernier Degré
du Rite Ecossais ancien accepté, et ayant ci-contre
apposé le sceau de l'ordre, après avoir
compté et paraphé les pages au nombre
de # cinquante cinq

Delivré a la R. ☐ la Vertu
Triomphante a l'Q. de Rome
Rit ecoss. ancien accepté
sur la demande du Sub. F.
Le Bailly et Menager son Dep.

Soy la Voûte cet. du Zenith par le 48^e Dég.

50 min. 14 sec. lat. nord

Le 7^e jour du 7^e mois 5808

Piton

R. H. L. R. S.

Sous g. insp. gen. 33^e Dég.

L'original se monte a 55.
pages, quoique la
présente copie n'en a
que 48



Pour copie conforme collationnée sur
l'Original
D. Breuilacqua Chev. D'Or & c. de la
R. ☐ la Vertu Triomphante a l'Q.
de Rome